

le Saint sacrifice on se rend à une grande croix, érigée sur le Côteau de sable, à quelques arpents en arrière du village. Là commencent les prières, les instructions, les chants, et la marche de la procession, le tout conduit par les prêtres de la Mission ou autres.

Ces dernières années c'est M. l'Abbé Martineau du Séminaire de Montréal qui a été l'âme de cette cérémonie. Sa parole éloquent; qu'on ne se lasse pas d'entendre à la paroisse de Notre Dame et qui a déjà résonné en tant de localités, dans les villes et les campagnes du diocèse, et dans plusieurs des diocèses voisins, a eu tout son effet sur ces masses de fidèles qui, à la suite du prêtre missionnaire, gravissaient les rochers de la montagne. Plusieurs chapelles, où se trouvent représentées en figures de grandeur naturelle les principales circonstances du chemin de la croix, ont été tour-à-tour les lieux de Stations, où la foule attentive recueillait les vives et châteureuses exhortations du prédicateur.

Mais c'est surtout lorsqu'on fut parvenu aux dernières stations, au sommet de la montagne, que le ministre de Dieu laissant alors échapper toute sa propre émotion, tira des larmes de tous les yeux en racontant les derniers moments du Sauveur sur la croix, et spécialement le legs précieux qu'il fit alors de sa divine Mère, donnée pour mère à tous les chrétiens. Il déplora surtout avec l'accent de la plus profonde douleur les outrages adressés par les hérétiques à la Mère de Miséricorde, demanda pardon pour eux et pour tous les pécheurs; enfin appelant toutes les voix à répondre à la sienne, il fit prononcer par tout l'auditoire composé d'environ trois mille personnes, des protestations solennelles de fidélité à Dieu, à Jesus-Christ et à Marie; d'amour pour la Sainte Eglise et de dévouement sans borne à son chef bien-aimé, l'immortel Pie IX.

La foule s'écoula ensuite de divers côtés, pleine des émotions les plus saintes. Depuis la fin de la messe, la cérémonie à la montagne, avait duré environ trois heures.